



{ galleries }



L'ART EN TEMPS DE GUERRE

Comme le rappelle l'historien d'art et commissaire Philippe Bouchet, « *le regard porté par les artistes sur la guerre a longtemps été dominé par la bataille héroïque, avant de passer à un état de désenchantement et des plasticiens bien moins prompts à la servir...* ». Ce sujet, qu'il nourrit depuis longtemps et que l'on verra peut-être un jour développé dans une institution, s'enrichit au gré de ses lectures, à l'exemple des *Lettres à Madeleine* signées de Guillaume Apollinaire. En réponse au désordre du monde, l'accrochage se veut comme un kaléidoscope ou un cabinet de curiosités contemporain, qui réunit plus de quarante artistes (œuvres entre 1500 € et 220 000 €). À la présence d'Otto Dix ou de Robert Capa, s'ajoutent les noms plus surprenants de Claude Viallat ou d'Olivier Debré. Mais Philippe Bouchet nous rappelle que si certaines œuvres ne sont pas l'illustration littérale des conflits, elles ont été conçues en temps de guerre et témoignent d'une angoisse latente. **M. M.**

« **GUERRE (S)** », galerie Ceysson & Bénétière, 23, rue du Renard, 75004 Paris, 01 42 77 08 22, www.cejssonbenetiere.com du 18 décembre au 8 février.

Ci-dessus

Aubin Vouet, *Jeune Homme en armure*, v, 1620, h/t, 54,5 x 41,5 cm
COLLECTION PRIVÉE.
©A. MOLE.

À gauche, de haut

en bas Hélène Valentin, *Angel Storm*, 1975, acrylique sur toile, 142 x 224 cm
©GALERIE JEAN FOURNIER, PARIS/
A. RICCI.

Fuad Kapidzic, *Épice*, 2018, épice naturelle, pigment et acrylique, 100 x 100 cm
©HANEMIAN-FUAD KAPIDZIC.

James Welling, *Sculpture of a Man*, 2019, impression sur Dibond®, 127 x 84 cm
COURTESY OF THE ARTIST AND MARIAN GOODMAN GALLERY, PARIS. ©J. WELLING.